# L'Abeille de la Nouvelle-Orleans.

BUREAUX: No 73 rue de Chartres — NOUVELLE-ORLEANS, SAMEDI MATIN, 2 JUILLET 1864. — Entre les rues Bienville et Conti.


*NOUVELLE-ORLEANS,*
SAMEDI MATIN, 2 JUILLET.

Matières à l'ordre du jour.

Par le Sheriff—A la Bourse des Négociants et des Encanteurs, la propriété de la succession de J. Nicolay. Voir aux annonces.—Aussi des propriétés dans le Domaine Bas.—Et.

Par F. Fernandez—A la Bourse des Négociants et des Encanteurs, terrains sur la batture en faubourg Delord Succession Grill.

Et à ses magasin d'ancres, parfumerie.

Par E. M. Jacobs—A la Bourse des Négociants et des Encanteurs, un lot de terre à Algier, avec une maison, et un autre lot dans la 3me District, de la succession de under.—Plus, en bloc du Parc, un lot de meubles.

Par E. Roger & Co.—A leur salle d'enchères, chaussures.

Par J. P. Solomon—A son magasin d'encan, whisky Bourbon, brandy, gunboat, farine, thé, tabac, conserves, &c.

Par P. J. Spies—A son magasin d'encan, le contenu d'un magasin de meubles.

Par H. S. Murphy—A l'inspection de Harvey, 50 balles de gros coton.

## Nouvelles du Nord

ARRIVEE DU STEAMER CREOLE!

**Dépêche officielle de M. Stanton—Pas de bataille le 20—Bruit de la retraite de Grant à Bermuda Hundred—Nouvelles de Hunter et de Sherman—Nouvelles importantes d'Europe.**

Par l'arrivée du steamer *Creole*, nous avons reçu des journaux de New York jusqu'au 23 au soir. Nous y trouvons une dépêche du secrétaire de la guerre Stanton en date du 22 que nous n'avions pas eue par la voie de l'ouest.

**Dépêche officielle.**

*Département de la guerre.*

Washington, 22 juin, 10 à P M—Au major-général Dix: Des dépêches de City Point datées de ce soir à quatre heures et demie annoncent qu'il n'y a rien de nouveau aujourd'hui. Il a l'ordre des mouvements qu'il ne convient pas de publier.

Les journaux de Richmond rapportent une attaque sur Lynchburg par le général Hunter samedi, et disent qu'elle a été repoussée. On croit, cependant, qu'il n'y a eu rien de plus qu'une reconnaissance, et que le général Hunter, s'étant assuré que la place était fortement défendue, s'est retiré et opère contre les communications de l'armée d'autre point.

Une dépêche du quartier général du général Sherman, datée d'hier soir à 8 heures et demie, dit qu'il a presque complètement investi Atlanta, mais que malgré cela nos troupes ont été poussées en avant d'une façon continue, et que le général Howard a gagné une importante position.

L'ennemi s'fait une tentative désespérée pour reprendre cette position hier soir, et a fait sept assauts sur la brigade Whitaker de la division Stanley, avec des pertes pas moins de 7 à 800 hommes. 200 tués sont restés sur le front de Whitaker.

L'assaut a été suivi par une forte canonnade qui a percé de fortifier la position. Notre centre valerie est de l'autre côté de la ravine Nickajack, sur notre gauche, et une brigade du 23me corps est de l'autre côté de la ravine. Nous sur la droite : mais la gauche rebelle est derrière un marais, et les pluies s'opposent à une avance.

Le combat a été acharné par tous les points, l'ennemi résistant opiniâtrement et prenant l'offensive partout où il le pouvait.

Le général Siegel annonce aujourd'hui de Martinsburg que l'assertion de Philadelphia *Inquirer* du 23, relative à une incursion de Mosby, est fausse.

Winchester n'est pas occupé par l'ennemi, et les fils télégraphiques entre cette place et Harper's Ferry ne sont pas coupés.

Le département a reçu aujourd'hui une nouvelle mixture des mêmes points.

EDWIN M. STANTON,
Secrétaire de la guerre.

*Rumeurs à New York.*

L'édition publiée le 23, à 2 1/2 heures du soir par le *Commercial Advertiser*, contient ce qui suit :

On n'a reçu jusqu'à cette heure, 2 h 15 m, aucune nouvelle officielle de Grant.

La dépêche du secrétaire Stanton, datée d'hier soir à 10 heures, indique qu'il s'opère quelque nouveau mouvement.

Le bruit circule aujourd'hui dans les rues que Grant s'est retiré de devant Petersburg et a traversé l'Appomatox à Bermuda Hundred. Nous ne savons pas si ces rumeurs ont quelque fondement.

*Nouvelles officielles.*

FORCE DE L'ARMEE FEDERALE

(*National Intelligencer.*)

Nous avons plus d'une fois reproduit les assertions faites par le sénateur Wilson, président du comité sur les affaires militaires au Sénat : à savoir, le 8 juin, que depuis le 1er octobre 1863, le département de la guerre a levé ou recruté 600,000 hommes, sans compter les nègres, et que, dans le courant de l'année, il avait mis en campagne 700,000 hommes et dépensé en primes $150,000,000. A ce qu'il ajoutait la remarque que le général Grant avait reçu 80,000 hommes de renfort, et que la nécessité de regarnir les rangs de notre armée venait des "immenses pertes" qu'il avait déjà faites et qu'il attendait encore à faire avant de pouvoir entrer dans les murs de Richmond.

Comme nous avons traité ces assertions dans le rapport officiel des discussions du Congrès, nous ne pouvions pas laisser passer sans observations la dernière attaque de bouffissure, cependant nous apprenons d'un de nos confrères de cette ville, qui a des rapports avec le président des États-Unis, que le ci-devant militaire avait interdit à l'agent de la presse associée la communication des débats du congrès, relatifs aux fausses nouvelles de l'armée, par la raison, nous avons supposé, qu'elles n'auraient pas l'air sérieux, qu'elles auraient l'aimant des informations réunies.

Le motif de cette suppression, s'il est vrai que la censure ait pas-é sur le rapport de M. Wilson, peut être trouvé dans les observations insidieuses faites par ce sénateur pendant le débat et ses réponses à diverses interrogations, auxquelles nous empruntons l'extrait suivant du procès-verbal de la séance.

M. Wilson—Je ne suis pas un esclave de l'administration. J'appuie au général sa politique. J'ai à la soumettre pour certains actes comme chacun de nous peut le faire.

M. Converse—Je comprends cela parfaitement et crai simplement que l'unique différence que je puis voir entre l'honorable sénateur et moi est ce sujet est que quelqu'un de nous dit un peu plus bruyamment que lui (Rires.)

M. Johnson—L'honorable président du comité pourra-t-il nous dire combien d'hommes le gouvernement se propose de lever encore ?

M. Wilson—Je l'ignore.

M. Johnson—Sait-on, en quelque sorte, infléchir non vote.

M. Wilson—Je puis le savoir demain matin.

M. Johnson—Savez vous combien d'hommes sont maintenant au service ?

M. Wilson—Je l'ignore et si je le savais je ne serais pas libre de le dire, parce qu'il a été dans la politique du secrétaire de la guerre de ne pas le laisser connaître même à nous ; car, comme il le dit, si chacun le savait, l'ennemi le saurait aussi, il donnerait beaucoup pour savoir ce que l'ennemi a et ce que nous avons

M. Johnson—S'il fait un nouvel appel d'hommes, on le saura bientôt partout.

M. Wilson—On le saura partout, mais l'ennemi ne connaîtra pas le nombre d'hommes qui sont au service. Nous avons eu campagne des forces considérables et cependant il nous en faut davantage.

Si le secrétaire de la guerre veut garder le secret sur le nombre de nos troupes, afin de soustraire ce nombre à la connaissance de l'ennemi, nous pouvons aisément comprendre qu'il put trouver à faire une déclaration de M. Wilson, qui a été reproduite. On croit, cependant, qu'il n'y a eu rien de plus qu'une reconnaissance, et que le général Hunter, s'étant assuré que la place était fortement défendue, s'est retiré et opère contre les communications de l'armée d'autre point.

Une dépêche du quartier général du général Sherman, datée d'hier soir à 8 heures et demie, dit qu'il a presque complètement investi Atlanta, mais que malgré cela nos troupes ont été poussées en avant d'une façon continue, et que le général Howard a gagné une importante position.

L'ennemi s'fait une tentative désespérée pour reprendre cette position hier soir, et a fait sept assauts sur la brigade Whitaker de la division Stanley, avec des pertes pas moins de 7 à 800 hommes. 200 tués sont restés sur le front de Whitaker.

L'assaut a été suivi par une forte canonnade qui a permis de fortifier la position. Notre centre valerie est de l'autre côté de la ravine Nickajack, sur notre gauche, et une brigade du 23me corps est de l'autre côté de la ravine. Notre gauche droite : mais la gauche rebelle est derrière un marais, et les pluies s'opposent à une avance.

Le combat a été acharné par tous les points, l'ennemi résistant opiniâtrement et prenant l'offensive partout où il le pouvait.

Le général Siegel annonce aujourd'hui de Martinsburg que l'assertion de Philadelphia *Inquirer* du 23, relative à une incursion de Mosby, est fausse.

Winchester n'est pas occupé par l'ennemi, et les fils télégraphiques entre cette place et Harper's Ferry ne sont pas coupés.

Le département a reçu aujourd'hui une nouvelle mixture des mêmes points.

EDWIN M. STANTON,
Secrétaire de la guerre.

*Rumeurs à New York.*

L'édition publiée le 23, à 2 1/2 heures du soir par le *Commercial Advertiser*, contient ce qui suit :

On n'a reçu jusqu'à cette heure, 2 h 15 m, aucune nouvelle officielle de Grant.

La dépêche du secrétaire Stanton, datée d'hier soir à 10 heures, indique qu'il s'opère quelque nouveau mouvement.

Le bruit circule aujourd'hui dans les rues que Grant s'est retiré de devant Petersburg et a traversé l'Appomatox à Bermuda Hundred. Nous ne savons pas si ces rumeurs ont quelque fondement.